



MINISTÈRE DU CADRE DE VIE
ET DES TRANSPORTS
EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Prévisions saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la grande saison des pluies au Sud et au Centre du Bénin

Une saison des pluies globalement humide est attendue en 2026, avec des dates de démarrage précoces à normales sur le Littoral, l'Atlantique, l'Ouémé, le Plateau, le Mono, le Couffo et normales à tardives dans le Zou et dans le Centre du pays, des dates de fin normales à précoces, des séquences sèches moyennes et des écoulements moyens dans les principaux bassins fluviaux du Sud.

Le **PRESAGG 2026** a été organisé, du 23 au 28 février 2026 à Lomé en République du Togo, par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET CCR-AOS) du CILSS, en collaboration avec l'ACMAD, les services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN), les Organismes des Bassins fluviaux en charge des bassins côtiers et l'Organisation de Météorologie Mondiale (OMM), l'édition 2026 du **PRESAGG** est parvenue aux conclusions suivantes :

I. Synthèses des prévisions pour la grande saison des pluies au Sud et au Centre du Bénin

Les prévisions saisonnières sont élaborées sur la base des analyses de la situation actuelle, des évolutions probables des Températures de Surfaces des Océans (TSO), des modèles statistiques issus des données de **METEO-BENIN** et de la **DG-EAU**, des connaissances des experts nationaux sur les caractéristiques du climat dans la région et des prévisions des grands centres climatiques mondiaux. Les analyses ont permis d'établir les prévisions ci-après, par rapport aux valeurs moyennes de chaque paramètre clé de la saison agricole sur la période de référence 1991-2020.

- des **cumuls pluviométriques** moyens à supérieurs sont attendus sur la période Mars-Avril-Mai dans l'ensemble des localités au Sud et au Centre du pays. Sur la période Avril-Mai-Juin, il est attendu des cumuls pluviométriques moyens à inférieurs pour l'ensemble des localités du sud ;
- des dates de début de saison précoces à normales sont prévues pour les départements du Littoral, Atlantique, Ouémé, Plateau, Mono, Couffo et normales à tardives pour le Zou et les Collines ;

- **des dates de fin de saison** globalement moyennes à précoces sont attendues sur l'ensemble des localités au Sud et au Centre du pays ;
- **des séquences sèches** courtes à moyennes sont prévues en début de la saison agricole, dans les départements Littoral, Atlantique, Ouémé, Plateau, Mono, Couffo et moyennes à longues dans le Zou et les Collines ;
- **des séquences sèches** en fin de saison moyennes à longues sont prévues sur l'ensemble des localités du Sud et du Centre ;
- **des écoulements** globalement moyens à excédentaires sont prévues sur l'ensemble des bassins de l'Ouémé, du Mono et du Couffo.

II. Implications négatives possibles des prévisions saisonnières 2026

Les prévisions saisonnières de la grande saison des pluies édition 2026 au Bénin, bien que présageant des caractéristiques globalement favorables, peuvent avoir des implications négatives. En effet, dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques supérieurs aux moyens, des dates de début de saison précoces, des écoulements supérieurs aux valeurs moyennes et des séquences sèches courtes (ou même longues), il n'est pas exclu d'observer des situations d'excès d'humidité pour les cultures, de remplissage rapide des zones dépressionnaires, de ruissellements érosifs et dangereux et de débordement des cours d'eau. Ces situations pourraient rendre plus difficiles les déplacements des personnes et des animaux ainsi que l'accès aux centres d'intérêts vitaux, économiques et sanitaires, notamment dans les zones d'insécurité civile.

Aussi, dans les zones où il est attendu des dates de début de saison tardives et des séquences sèches longues, il sera observé une inégale répartition spatio-temporelle des précipitations pouvant perturber les calendriers culturels, le développement des cultures et des plantes fourragères et les mouvements de transhumance. Cette situation pourrait également prolonger la période de soudure, exacerber la vulnérabilité des populations et entraîner l'abandon de champs et le départ des bras valides en exode.

III. Les risques probables liés à la saison des pluies 2026,

Les risques possibles peuvent être nombreux et variés, selon les zones. En effet, le caractère humide de la saison présage des risques importants d'inondations, de submersion des surfaces cultivables, de dégâts sur les cultures et les fourrages, de pertes en vies animales et humaines, de destruction d'infrastructures (notamment, les routes, les réseaux électriques, les marchés, les écoles, les centres de santé, les lieux de cultes, les cimetières et les biens matériels), de prolifération des germes de maladies hydriques et diarrhéiques, de pullulation de ravageurs des cultures, d'éboulement, d'ensablement des cours d'eau et de pullulation de mauvaises herbes, de pertes poste-récoltes, etc.

Les zones, où les dates de démarrage de la saison agricole seraient tardives et les séquences sèches longues, seraient aussi exposées à des risques de persistance de canicules et de vents chauds pouvant rendre plus difficile la période de soudure, entraîner des pertes de semis, des baisses de rendements agricoles et exacerber l'inflation, la hausse des prix des denrées

alimentaires, la baisse des prix des animaux et les situations de crises alimentaires et nutritionnelles.

La conjugaison de ces risques climatiques probables avec les situations liées à l'insécurité civile, à la pauvreté des populations et à la vulnérabilité des ménages pourrait entraîner des tensions sociales, des conflits fonciers, des conflits entre éleveurs et agriculteurs, des conflits autour des infrastructures publiques et favoriser le désœuvrement des populations, la mendicité, le banditisme, les violences, le terrorisme, etc.

IV. Recommandations

1) Par rapport au risque d'inondations

La situation globalement humide attendue au Sud, au Centre et les écoulements excédentaires prévus dans la majorité des bassins fluviaux de cette même zone présagent des risques élevés d'inondations pouvant entraîner des pertes et dégâts énormes dans les localités exposées. Pour y faire face, il est recommandé de :

- renforcer la communication des prévisions saisonnières afin d'informer et sensibiliser les communautés sur les risques,
- renforcer les capacités des communautés à éviter les désastres, en appuyant les efforts de la presse, des plateformes de réduction des risques de catastrophes, des ONG et des SAP ;
- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations et des aides humanitaires ;
- déconseiller et éviter l'occupation anarchique des zones inondables par les habitations, les cultures et les animaux ;
- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières ;
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies ;
- suivre les seuils d'alerte dans les sites à haut risque et entretenir une forte collaboration entre les services hydrologiques et météorologiques afin de permettre une gestion anticipative des inondations dans les zones exposées,
- limiter les grandes transhumances et éviter le déplacement du cheptel sans surveillance adéquate ;
- favoriser la culture des plantes adaptées à la persistance des situations d'excès d'eau dans le sol ;
- suivre les mises à jour des prévisions saisonnières et les prévisions de courtes échéances que produisent et diffusent METEO-BENIN.

2) Par rapport au risque de maladies

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (Cholera, malaria, dengue, bilharziose, etc.). Aussi, les dates de début de saison tardives et les séquences sèches longues attendues dans le Zou et les Collines pourraient occasionner une persistance de hautes températures et des vents de poussières favorables à la prolifération d'autres germes de maladies épidémiques. A cet effet, il est recommandé de :

- diffuser des informations d'alerte sur les maladies à germes climato-sensibles et sensibiliser les populations, en collaboration avec les services de météorologie, d'hydrologie et de la santé ;
- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes ;
- assainir les agglomérations et éviter le contact avec les eaux contaminées, à travers des opérations de drainage et de curage des caniveaux ;
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux ;
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;
- renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures.

3) Par rapport au risque de sécheresse

Dans les zones où il est prévu des séquences sèches longues pouvant entraîner des déficits hydriques et affecter la croissance des cultures et des plantes fourragères, il est recommandé de :

- promouvoir l'irrigation et le maraîchage pour réduire le risque de baisse de production ;
- choisir les espèces et variétés de cultures tolérantes au déficit hydrique ;
- adopter des techniques culturales climato-intelligentes ;
- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil,
- assurer une gestion rationnelle des ressources en eau de surface pour satisfaire les différents usages et prévenir les conflits ;
- interagir avec les techniciens des services nationaux de Météorologie, d'Hydrologie et d'Agriculture pour avoir des informations spécifiques et des conseils adéquats.

4) Par rapport aux risques de conflits

Dans les zones où il est prévu des séquences sèches longues pouvant entraîner des déficits de production agricole et fourragère, il est recommandé de :

- renforcer les capacités de production à la base, en promouvant l'utilisation de stratégies adéquates d'adaptation, d'augmentation des rendements et de résilience des systèmes agro-sylvo-pastoraux de production ;
- créer et entretenir les conditions pour une gestion inclusive, non discriminatoire et équitable des infrastructures publiques et des ressources productives, environnementales et socio-économiques ;
- favoriser la création d'emplois, l'entrepreneuriat privé et promouvoir des activités génératrices des revenus, notamment pour les femmes et les jeunes, pour résorber le désœuvrement. Ceci permettra de renforcer le rattachement des populations à leur terroir et de diminuer les migrations et les départs massifs en exode ;
- développer des infrastructures de base, améliorer les moyens d'existence des communautés et sécuriser les travaux des agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, etc. afin de leur permettre de mieux tirer profit de la campagne agricole à venir, notamment dans les zones d'insécurité civile.

5) Recommandations pour mieux tirer profit de la saison des pluies

Au regard de la configuration globalement humide de la saison des pluies 2026 au Sud et au Centre, il est recommandé aux agriculteurs, éleveurs, gestionnaires des ressources en eau, Projets, ONG et aux autorités de :

- valoriser les situations d'excès d'eau à travers le développement des cultures irriguées notamment dans les plaines inondables ;
- investir davantage dans les cultures à hauts rendements tolérantes vis-à-vis des conditions humides (riz, canne à sucre, tubercules, etc.),
- mettre en place des dispositifs de collecte et de conservation des eaux de pluies pour des usages agricoles et domestiques en saison sèche,
- soutenir le déploiement de techniques climato-intelligentes d'augmentation des rendements des cultures et des fourrages, face aux risques climatiques ;
- renforcer les dispositifs d'information, d'encadrement et d'assistance agro-hydro-météorologiques des producteurs ;
- faciliter aux producteurs l'accès à des semences améliorées et des intrants agricoles adaptés à leurs besoins ;
- sécuriser et motiver les producteurs à exploiter largement des superficies cultivables pour augmenter la production agricole, notamment dans les zones d'insécurité civile,
- sécuriser les revenus et alléger les pertes agricoles, à travers la promotion et la souscription à des assurances agricoles indicelles.

Il est recommandé aux utilisateurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour de ces prévisions saisonnières qui seront faites par METEO-BENIN, tout au long de la saison.

Fait à COTONOU le 03 mars 2026
METEO-BENIN

